Mémoire sur la naturalisation des arbres & plantes étrangers dans la Suisse

Autor(en): **Graffenried, de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de Berne**

Band (Jahr): **3 (1762)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-382540

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

III.

MEMOIRE

SUR

LA NATURALISATION

des arbres & plantes étrangéres dans la SUISSE.

PAR MR. DE GRAFFENRIED,
SEIGNEUR DE WORB,
Membre de la Société Oeconomique de BERNE.

MEMOIRE
SUR
LA NATURALISATION
des arbres & plantes étrangéres dans la Suisse.

ON ne sauroit disconvenir, que notre patrie ne reçut un avantage considérable, par l'établissement de bonnes espèces d'arbres & de plantes étrangéres. Je tâcherai donc de démontrer & la possibilité & la maniére de l'exécuter avec succès.

Les mémoires des anciens autheurs, qui ont écrit sur l'agriculture, nous fournissent des preuves de la possibilité de faire prospérer en des climats froids, des arbres transportés des païs chauds. *Caton*, *Varon*, *Collumelle*, *Virgile*, *Palladius* & *Pline* nous assûrent, que la plûpart de leurs meilleures espèces de fruits ont été transportées de leur temps, des païs orientaux, en Italie, d'où elles se sont répandues ensuite dans les païs les plus froids de l'Europe. Luculle a aporté les *cerises* à Rome, de Cérasonte ville du Pont, environ 70 ans avant la naissance de JESUS-CHRIST: les *abricots* y ont été portés, plus de cent ans après d'Arménie: les *prunes* de Syrie. Les *pê-*

ches n'étoient connuës à Rome qu'environ 30 ans avant Pline le naturaliste, & prirent leur nom latin *persica* de Perse, qui étoit le lieu de leur origine. Les meilleures espèces de *poires* & les plus connues sont venuës de Syrie & d'Egypte: les *coins* de Crête: les *chataigniers*, les *noyers* & les *noisetiers* de l'Asie mineure; on ne connut en Italie le *sorbier* que du tems de Caton l'ainé; les *boules de neige*, le *maronnier d'Inde* & le *jasmin* viennent tous les trois des païs chauds, & prospérent cependant très bien dans toute l'Europe. Les auteurs modernes sont d'accord là-dessus avec les anciens. Witson, après mille essais manqués, a établi en Europe l'*arbrisseau du caffé*, & le roi des fruits, le superbe *ananas*. Ces deux plantes, quoique transportées des climats les plus chauds, ont cependant réussi dans nos climats froids par l'industrie & par une chaleur artificielle, au point de porter des fruits. Le *ginseng*, cette plante médecinale si précieuse, qui vient originairement de la Chine, est cultivé avec succès dans le Canada, d'où on le transporte à la Chine même. La *rhubarbe*, qu'on tiroit au commencement des Indes orientales, a été trouvée en grande quantité par Mr. le Professeur Gmelin & par les botanistes de Petersbourg, dans la Sibérie & dans la Tartarie Russe, & fait maintenant un des principaux objets du commerce de la nation Russe.

On voit en Suéde, en Russie, en Norwegue & en Dänemark, dans plusieurs jardins, les plus belles pêches & les plus beaux abri-

cots;

cots : j'ai vû moi-même dans une vallée du canton de Berne, appellée *Grindelwald*, entourée des plus hautes montagnes toujours couvertes de neige, dans un jardin, qui n'eſt éloigné du *Gletſcher* que d'une portée de canon, ces mêmes fruits dans leur parfaite maturité, auſſi bien que du plus fin jardinage : le *chevrefeuil* d'*Italie* y fleurit pendant tout l'été & toute l'automne : Mr. Tournefort a trouvé ſur le mont Ararat en Arménie des plantes, qui croiſſent *ſans culture* dans les païs Septentrionaux de l'Europe tout comme en Italie & en France. Le même Mr. Tournefort dans ſon voyage au levant, a trouvé le *chêne verd* (qu'on ne voit qu'en Eſpagne, dans les provinces méridionales de la France ou en Italie) croiſſant dans l'isle de Candie au pied de montagnes, toujours couvertes de neige.

Mr. de Haller, cet illuſtre Botaniſte, l'ornement de notre patrie, a auſſi découvert dans ſes nombreux & pénibles voyages, ſur les plus hautes montagnes de la Suiſſe, des herbes & des plantes, que les Botaniſtes n'avoient obſervé juſqu'alors que ſur les cimes des montagnes d'Italie, & dans les provinces méridionales de la France : les nouvelles découvertes d'un *Kalm* dans l'Amérique ſeptentrionale, d'un *Koempfer* dans le Japon & dans l'Aſie, d'un *Haſelquist* dans la Paleſtine, & dans l'Egypte, d'un *Oſbek* dans la Chine, du Chevalier *Linnæus* dans ſon voyage de l'isle de Schonen & dans ſa Flora Lapponica, démontreront ſuffiſamment mon

principe : les exemples de divers autres païs en fourniroient encore de nouvelles preuves.

Voyez les prodigieux changemens qui ſont arrivés en Allemagne. Cette belle & fertile partie de l'Europe, étoit remplie du tems de Tacite de deſerts affreux, ſes habitans étoient obligés, au défaut de meilleurs fruits, de ſe nourrir de glands amers; & c'eſt maintenant, par un effet d'une induſtrie laborieuſe, le païs le plus agréable, le plus doux & le plus fertile de toute l'Europe. On y trouve à préſent, au lieu d'épaiſſes forêts & de marais fangeux, les champs les plus fertiles, les meilleurs prés, avec une abondance de vins & de fruits les plus exquis. Paſſons à l'Angleterre: quel profit immenſe n'ont pas tiré les ſages habitans de cette isle fortunée, de l'amélioration de toutes les branches de l'agriculture? Chacun ſçait qu'ils doivent leurs richeſſes & leurs forces à cet heureux changement Jettez les yeux ſur les maiſons de campagne & ſur les palais de plaiſance des Anglois; d'un Duc d'Argyle, d'un Duc de Richemond, de feu Milord Peters, d'un Collinſon, & ſur le jardin botanique du Chevalier Sloane à Chelſey, ne ſont-ce pas des palais de la nature, où l'art, l'utilité & toutes les beautés de la création s'offrent à l'envi? N'eſt-ce pas l'honneur dans lequel eſt parmi eux l'agriculture, qui a produit ces excellents écrits, qui ont immortaliſé leurs illuſtres auteurs? Liſez les ouvrages d'un Miller, d'un Lawrance, d'un Mortimer Evelin, d'un Ellis Bradley &c. Quels hommes! ils n'ont jamais

mais trouvé d'égaux dans aucune autre nation.

La Suede, par les conſeils de l'immortel Comte de Teſſin & du célèbre Chevalier Linnæus, envoye aux dépens du royaume, un Profeſſeur Kalm en Angleterre & en quelques païs de l'Amérique ſeptentrionale, pour chercher des arbres & des plantes étrangéres, & pour recueillir des obſervations œconomiques, dont le royaume pût profiter.

Le ſage Roi de Danemark, Monarque au-deſſus de tout éloge, envoye pour le même but trois ſavans dans l'Arabie heureuſe & dans pluſieurs autres contrées des païs orientaux, qui enrichiront le royaume de plantes étrangéres, & l'hiſtoire naturelle de nouvelles découvertes.

La France n'eſt pas moins occupée de nos jours à faire fleurir & proſpérer l'agriculture, cette ſource inépuiſable de puiſſance & de richeſſes. La ſociété œconomique royale nouvellement établie, la ſociété de Bretagne, les écrits & les expériences des célèbres de Buffon, du Hamel, de Mirabeau & de Turbilli: les jardins & les campagnes de Trianon, du Duc d'Ayen, de l'Abbé Nollins, de Bombarde & d'Aubenton, prouvent ſuffiſamment, combien l'agriculture eſt eſtimée en France, & qu'elle fait actuellement l'une des plus nobles occupations des grands & des beaux génies, comme elle fait une partie de leurs plaiſirs.

Je crois avoir démontré clairement par ce que je viens de dire, qu'il n'eſt pas difficile de faire proſpérer dans notre patrie des arbres

étrangers, transportés des climats plus chauds, mais où cependant le froid est quelquefois plus âpre qu'en Suisse, comme dans la Virginie, la Pensilvanie, le Canada, la Caroline, le Chili, les Cordillieres du Pérou &c. cela étant pourquoi, lorsqu'il s'agit d'augmenter les productions de notre patrie, n'essaierions nous pas d'améliorer, d'embellir & d'adoucir par l'art & par nos soins, aidés de la nature, la rudesse de nos terroirs.

On dira, peut-être, que le froid, qui domine dans la plus grande partie de la Suisse rend mon projet impraticable. Mais que l'on considére le grand & agréable changement, qui est arrivé dans la Suisse à l'égard de toute espèce de fruit. On n'y en voyoit il y a 40 ans que peu & même de fort mauvais, & nous avons à présent le plaisir de voir nos tables chargées sans interruption de fruits délicieux. Nous avons des cerises dès le commencement de May jusqu'en Novembre, des pèches depuis le mois de Juin jusqu'en Novembre, & des pommes & poires les plus exquises pendant toute l'année Si l'on me demande, quelles espèces d'arbres & de plantes utiles nous manquent encore, quoique nous en ayons déja en abondance: je me contenterai au lieu d'une réponse positive, de donner une liste de quelques espéces d'arbres, & je demanderai à mon tour, si elles ne seroient pas d'une grande utilité à notre patrie.

Par exemple: 1. *Le chêne blanc de Virginie*, portant des fruits doux & bons à manger. 2.

Le

le chêne rouge de Virginie. 3. *Le cedre du Liban :* 4. *Les cedres de Virginie.* 5. *Les pins d'Amérique.* 6. *L'érable sucre* de Caroline. 7. *Le styrax* ou *liquidambar* de Virginie. 8. *Le sassafras.* 9. *La salsaparilla.* 10. *Le ceonothus.* 11. *La lobelia* (ou fleur de Cardinal) à fleurs bleuës. 12. *La véritable rhubarbe.* 13. *L'arbre à lentilles* de Siberie nommé *Aspalathus.* 14. *Le chêne verd.*

Que nos jardins & nos maisons de campagne recevroient de lustre, si au lieu du maronier d'inde, du sapin, des ifs, du sabinier & du genevrier, on les ornoit 15. du beau *laurier d'inde.* 16. *Du tulipier* de Virginie. 17. *Du tulipier d'Amérique* avec des feuilles de laurier. 18. De la *Bignonia.* 19. *Des cédres.* 20. *Du laurier cerise* du Portugal. 21. *De l'Arbousier.* 22. *De l'arbre de Judée* avec des fleurs rouges & blanches. 23. *De l'azalea.* 24. *De l'arbre de Benjoin.* 25. *Du Pisbamin.* 26. *De la liane & clematite.* 27. *Du pavia.* 28. *Du chêne à feuilles panachées.* 29. *Du chataignier* à feuilles panachées en or ou en argent. 30. *Du piracantha.* 31. *Du faux ébenier.* 32. *Du coluthea.* 33. De différentes sortes de roses étrangéres. 34. Du *ketmia.* 35. *Du sené batard.* 36. *De l'althea.* 37. *De la grewia.* 38. De *la barbe de Jupiter* &c.

Après avoir prouvé d'une maniére claire & suffisante, la possibilité & l'utilité de la naturalisation des plantes étrangéres, je dois encore, pour remplir ma tâche, poser quelques régles, qui sont d'une nécessité absolue dans ces essais, & je donnerai à la fin de mon discours, une liste des différentes espèces d'arbres & de plan-

plantes étrangéres, qui ont déja resisté aux grands froids de notre climat, pendant un tems un peu considérable.

Prémiére régle. Il est convenable de choisir pour ces essais, les plantes les plus fortes & les plus grandes : puisqu'il est clair, que des plantes bien enracinées soutiendront mieux la rigueur du froid, que celles qui sont encore trop tendres.

Seconde régle. Il est nécessaire de mettre les plantes, la prémiére ou les 2 prémiéres années, selon la nature de la graine, *en gerbes*, & de les soigner pendant l'hyver dans une serre, dont la chaleur sera soutenuë au point du dernier degré d'un thermomètre botanique, pour qu'on puisse bien observer le tems de leur prémiére poussée, la durée de leur accroissement, & les qualités de leur bois & de leurs boutons. On doit surtout faire attention à ces derniers, puisque c'est dans la structure des boutons qu'on trouve les principales raisons pour lesquelles les arbres qui ont crû sous la ligne méridionale, réussissent rarement dans les païs froids, n'ayant de leur nature que peu de boutons & une très mince *enveloppe.*

Troisiéme régle. Il faut toujours planter les arbres ou plantes, qui viennent d'un climat tempéré au printemps, pour qu'ils puissent prendre de fortes racines avant l'hyver, & s'accoutumer insensiblement au froid de notre climat; & quand même la rigueur de l'hyver endommageroit les plantes, on peut se flater, qu'elles repousseront au printems ou l'été suivant, par les racines.

Quatrième règle. Il sera nécessaire de s'informer, dans quel terrain ces plantes ont crû originairement ; si c'étoit dans un terrain humide ou sec, argileux ou sabloneux, & si la plante croit à l'ordinaire en des endroits exposés au soleil ou à l'ombre. Ceux qui négligeroient ces précautions, perdroient leur tems & leur argent, & feroient à leur grand regret, mille essais inutiles : c'est ce que nous pouvons prouver par les divers essais qu'on a tenté pour l'établissement *des roses des Alpes*. Si on ne les plante pas dans un terrain & dans une exposition, qui leur soit propre & convenable, de cent il n'en réussira pas une. Comme la plupart des plantes de l'Amérique septentrionale croissent dans un terrain argileux mêlé de sable, on pouroit composer facilement une pareille terre dans notre païs ; mais j'ai remarqué en général, que tous ces mêlanges artificiels de terre ne sont d'aucune utilité réelle ; qu'ils procurent au contraire des maladies aux plantes & les font périr subitement. Quant à moi, j'ai trouvé qu'une terre nouvelle, tirée d'un bon prés, est la plus avantageuse aux plantes : nous voyons dans plusieurs traités sur la culture des jardins, soit en Allemand, soit en François, une quantité de mêlanges de terre, de fumier & de sable, mais je les crois tous ou très nuisibles ou de peu d'utilité.

Cinquième règle. Il faut planter les arbres & les plantes, qui poussent de bonne heure, dans des endroits, qui soient à l'abri de la chaleur

du

du printems, pour retarder leur pouſſée & pour les préſerver de nos gelées du printems.

Sixième règle. Vous planterez les arbres & les plantes, qui pouſſent tard, dans des endroits expoſés à la prémiére chaleur du printems; pour que leurs jeunes jets tendres puiſſent ſe fortifier avant l'hyver, & qu'ils ayent moins à craindre les effets du froid. Il faut obſerver en général, que tous les arbres étrangers proſpérent mieux & ſe conſervent plus longtems dans notre païs, dans une expoſition tournée au levant & au couchant (pourvû qu'on les mette à l'abri de la biſe) qu'à celle du midi, qui les expoſe davantage à la gelée du printems, ſi nuiſible aux plantes. Le célèbre Miller dit, que les figuiers expoſés au nord, riſquent moins de geler, que ceux qui ſont plantés dans des endroits plus chauds. Je dois encore faire remarquer, que les racines de preſque toutes les plantes ci-deſſus nommées, étoient couvertes la prémiére année à la hauteur d'une paume de tan pourri, & les plantes, de feuilles ſéches & enveloppées de paille de pois ou autre; on ôta la ſeconde année les feuilles ſéches, la troiſième année la paille, & la quatrième le tan. Il faudra ſurtout obſerver de donner châque jour dans les tems doux, une certaine quantité d'air aux plantes couvertes. J'ai été obligé en 1759, ayant manqué cette précaution, de couper tout bas un tulipier de Virginie de 15 pieds de haut, qui avoit été étouffé faute d'air.

M'étant

M'étant proposé de ne parler dans mon discours d'aucune plante étrangére que de celles, qui ont soutenu en pleine terre pendant 4 ans les froids de notre païs; la liste que je produirai, sera peu considérable; mais je me flatte de pouvoir dans la suite en faire connoitre dans notre journal un plus grand nombre; d'autant plus que j'ose espérer que mes plantations seront considérablement augmentées. Il n'y a pas longtems, que Mrs. de Ponthieu, deux riches négocians Anglois, qui sont eux-même grands amateurs de ces plantations, ont eû la générosité d'enrichir mes établissemens de plus de 200 arbres & plantes d'Amérique, parmi lesquelles il s'en trouve plusieurs dont aucun botaniste n'a encore parlé.

Liste de plusieurs arbres & plantes étrangéres, qui sont établis à Worb depuis 4 ans.

1. *Le cédre du Liban*, est un arbre très beau, fort haut & toujours verd; l'utilité & la beauté de son bois est suffisamment connuë par l'Ecriture sainte.

2. *L'arbre de vie* de la Chine, est aussi un très bel arbre, toujours verd; mais il est encore trop rare, pour en pouvoir détailler toute l'utilité: les missionnaires François l'ont aporté de la Chine en France, il y a peu d'années.

3. *Le tulipier*, ou *érable à fleurs* de Virginie, avec des feuilles frisées; il vient d'une grandeur prodigieuse; la beauté de ses fleurs & de ses feuilles le mettent au nombre des plus beaux

beaux arbres connus : on en eſtime beaucoup le bois en Virginie à cauſe de ſon utilité.

4. *L'érable du Canada*, différe peu du nôtre & aporte le même profit.

5. *Le frêne* à fleurs, eſt fort eſtimé par ſes fleurs, par l'utilité de ſon bois, & parce que les mouches & les autres inſectes n'en mangent pas les feuilles, comme cela arrive aux frênes ordinaires.

6. *Le chêne de la Virginie* mérite d'être planté par préférence à cauſe de ſon fruit, qui a le même goût que les noiſettes : mais la bonté de ſon bois eſt de beaucoup inférieure à celle de nos chênes.

7. *Le noyer blanc* de la Virginie : ſon fruit eſt exquis, & ſon bois très beau.

8. *Le noyer noir :* ſon fruit eſt noir & mauvais, mais ſon bois eſt d'une grande beauté.

9. *Le platane*, ou *plâne oriental*, vient d'une hauteur & d'une grandeur prodigieuſe : les Romains & les Grecs en faiſoient un cas infini à cauſe de ſon ombrage, de ſa grandeur & de ſa durée.

10. *L'érable étranger* de la Virginie, ne différe pas beaucoup des autres, on emploie ſon bois en Virginie pour toutes ſortes de charrouage.

11. *Le ſorbier* eſt fort beau, ſes fruits peuvent ſervir de nourriture comme ceux du néflier : on en plante en divers endroits de la Suiſſe ; mais je ne crois pas qu'on y en trouve croiſſant ſans culture.

12. *L'olivier*

12. *L'olivier ſauvage*, a des feuilles argentines, ſes fleurs ont une odeur excellente.

13. *Le petit maronier* à fleurs rouges, eſt fort beau pendant qu'il fleurit.

14. *Le cornouiller de Virginie* a des branches de la couleur du corail, ſa tige eſt auſſi de couleur rouge, il fleurit dès le printems juſqu'en hyver.

15. *Le bois de ſainte Lucie* porte des fleurs agréables; les ébéniſtes recherchent ſon bois à cauſe de ſa beauté.

16. *L'arbre de Judée* à fleurs rouges:
17. Le même à fleurs blanches:
} ſont très beaux.

18. *L'arbre à thé du Pérou* ou *de la Caroline*: les habitans de ces païs ſe ſervent de ſes feuilles pour le thé: la fleur en eſt belle.

19. *Le laurier ceriſe du Portugal*, eſt fort beau, & toujours verd.

20. *Le ſumach.*

21. *Le jaſminoïdes de la Chine*: ſon utilité n'eſt pas encore connuë.

22. *L'indigo bâtard*, eſt un fort joli buiſſon.

23. *L'émerus* ou ſéné bâtard, eſt auſſi un très joli arbriſſeau.

24. *Pluſieurs ſortes de ketmia* ſont très belles.

25. *L'althéa* eſt auſſi fort beau.

26. *Le jaſmin de Virginie* eſt d'une grande beauté.

27. *Le piracantha*, eſpèce de néflier, eſt un fort bel arbriſſeau.

28. *L'azérolier de la Virginie*, & d'autres eſpèces,

pèces, ſont très belles & très excellentes pour confire.

29. *Les chênes verds* ſont très beaux, & le bois d'une grande utilité : ils portent des kermes dans le Languedoc.

30. *L'alizier* ou *le ſorbier ſauvage :* la fleur en eſt aſſez agréable & ſon fruit bon à manger.

31. *Le myrica* ou *cirier de la Caroline :* ſon fruit donne une belle cire verte.

32. *Le fraiſier de Virginie* à fleurs ponceaux : ſon fruit eſt d'un goût très fin.

33. *Le fraiſier rouge d'Amérique* eſt encore meilleur.

34. *L'ananas*, *drayton*, ou le *fraiſier verdâtre*, eſt le meilleur de tous.

Liſte de quelques plantes, qui ont péri en 1761. par le froid de l'hyver, n'ayant pas été couvertes.

35. *Le fraiſier du Chili.*
36. *La fleur de la paſſion* bleuë ou *Granadilla.*
37. Une eſpèce *de cédre de Virginie.*
38. *Le mélianthus.*
39. *L'hamamelis.*
40. *L'hydrangea.*
41. *Une eſpèce de mouſſe* Américaine.
42. *Le Caprier.*
43. *Le ciſtus de Montpellier.*